



Protéger le cerf pour le tuer, la schizophrénie du chasseur

Par Anthony Rescigno | Etudiant | 16/02/2011 | 12H34



Il y a des jours où l'on doit s'y reprendre à plusieurs lectures pour comprendre un article, ou plus exactement son titre. J'ai cru tomber à la renverse en lisant dans Le Républicain lorrain [un article intitulé](#) : « Les chasseurs dans la rue pour sauver le cerf des Vosges ».

Ils étaient 800 selon la préfecture (2 000 selon les organisateurs) à [manifestar dans les rues de Strasbourg contre une décision de l'Office National des Forêts \(ONF\)](#) encore hypothétique d'augmenter de 40 à 70% les prélèvements (en langage de chasseur : le quota d'animaux tués) de cerfs sur le [massif du Donon](#) dans les Vosges.

Les cerfs et leur descendance se nourriraient des jeunes pousses d'épicéa et causeraient des problèmes pour la survie de la forêt, ou plutôt celle de son exploitation. Pour une fois, les chasseurs ont l'honneur de défendre un animal... mais pour quelles raisons ?

Haro sur l'ONF, la B.A. des chasseurs

En fait, l'ONF subit depuis plusieurs années une [politique du résultat](#) imposée par ses dirigeants pour produire toujours plus de bois. Du coup, la forêt est devenue un lieu où la rentabilité est le maître mot et où les limites de l'exploitation sont souvent atteintes.

Sur le massif du Donon, la bête noire est le grand cerf qui y prolifère depuis des milliers d'années. Un [observatoire](#) a même été mis en place en 1998 pour mieux contrôler l'animal sauvage et gérer de manière adéquate sa population. A l'heure actuelle, les cerfs mettraient en péril la pousse des épicéas et donc réduiraient les profits réalisés à plus ou moins long terme par l'ONF, d'où une volonté de réduire leur nombre sur le territoire en question.

Ce changement de politique de quota de chasse des cerfs est d'autant plus surprenant qu'un [rapport](#) réalisé en 2008 par des chercheurs de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) parlait d'une population de cerf stabilisée et ne présentant pas une menace sur la sylviculture.

Il est difficile de ne pas être d'accord avec les chasseurs tant leurs arguments sont rationnels : sauvegarder une souche animale importante, préserver la place du cerf dans l'écosystème de la région. Une argumentation louable mais empruntée aux défenseurs de la nature, voire aux anti-chasse...

Les grands cerfs, amis ou ennemis des chasseurs ?

Des militants d'Alsace Nature, fédération de la biodiversité alsacienne, ont ainsi défilé sous les mêmes banderoles que les chasseurs. Mais comment les chasseurs en sont-ils venus à se mobiliser pour ne pas augmenter leur quota de chasse dans les années à venir ?



On sait que par tradition, le cerf représente une belle prouesse lorsqu'il est tué par un chasseur. On estime que plus ses bois sont grands, plus le chasseur est louable d'avoir tué un des plus puissants cerfs. Et effectivement, les cerfs qui ont les plus grands bois sont les mâles dominants de leur groupe, ceux qui peuvent se reproduire avec les femelles et qui sont aussi les meilleurs spécimens génétiques de leur race.

Donc plus on chasse ces grands cerfs, moins on préservera un génotype propice à conserver au mieux la race. Du coup, les chasseurs qui s'opposent à l'augmentation des quotas de chasse pour protéger les cerfs se mordent un peu la queue. On ne peut pas non plus s'empêcher de songer à une peur pour les chasseurs de ne plus pouvoir autant chasser si on élimine trop de prétendants à la reproduction.

Les portes des écoles ouvertes aux chasseurs

Cette schizophrénie des chasseurs peut s'expliquer par une tendance en vogue dans toutes les fédérations de chasse : celle du chasseur « éco-responsable ». En quelque sorte, le chasseur ne serait plus un « viandard » armé jusqu'aux dents mais un citoyen soucieux d'entretenir la nature de son pays en veillant à préserver un équilibre au sein de ses forêts.

C'est ainsi que l'on a vu ces derniers temps fleurir une [convention](#) signée entre le ministère de l'Ecologie et le ministère de l'Education nationale afin de laisser des chasseurs donner des leçons sur la nature à nos enfants au sein des établissements scolaires.

Une partie des associations de protection de l'environnement se sont liées ces dernières années aux chasseurs, ce que dénoncent plusieurs chercheurs du CNRS à la retraite dans un [rapport](#) datant de décembre dernier et nommé « Jusqu'où va l'emprise de la chasse sur la protection de la nature ? » :

« Les associations de protection de la nature et les chasseurs ont entretenu des relations assez houleuses pendant longtemps. Depuis une dizaine d'années, la situation a changé assez radicalement. Pour des raisons à la fois stratégiques et financières, la [LPO](#), [FNE](#) et le [ROC](#) [...] ont adopté une politique de la main tendue vers le monde de la chasse, avec l'espoir de résultats meilleurs. »



A la télé, des chasseurs qui ne tuent presque pas

Autre exemple : en novembre dernier, France 2 consacrait son feuilleton quotidien du 13 heures aux différentes pratiques de la chasse sur une initiative de la fédération nationale des chasseurs. Les téléspectateurs auront vu qu'être chasseur, c'est compter les lapins la nuit, rendre visite aux agriculteurs victimes des sangliers et parfois tuer des animaux (en cinq reportages, seul un lapin a fait les frais de leurs fusils !).

Les acteurs de la chasse qui ont aidé à faire ce reportage se sont réjouis de l'image donnée par ces reportages, qui leur « permet d'espérer de bonnes retombées pour l'image de la chasse. »

Ces actions s'inscrivent donc dans la même veine que cette manifestation strasbourgeoise. Les chasseurs possèdent les moyens de mobiliser leur troupe plus que ne sauraient le faire les associations environnementales et avec un soutien médiatique que peu de groupes possèdent.

L'Etat, par le biais du ministère de l'Ecologie, a trouvé dans les fédérations de chasse un allié tout dévoué pour s'occuper des questions de la nature. Et c'est peut-être là la raison la plus rationnelle à cet élan (sans jeu de mot) pour sauver les cerfs du Donon.

Photo : le détail d'une gravure sur pierre au musée Meigle, en Ecosse ([Kari's Kicks/Flickr/CC](#)).

A lire aussi sur Rue89 et sur Eco89

- ► [Malaise social à l'Office national des forêts, mis sous pression par l'Etat](#)
- ► [Mon samedi avec les lapins qui sabotent les chasses à courre](#)

Ailleurs sur le Web

- ► [Jusqu'où va l'emprise de la chasse sur la protection de la nature ? Tribune de retraités du CNRS](#)
- ► [Des cartables et des fusils de chasse, sur LeMonde.fr \(tribune\)](#)
- ► [Dans la rue pour sauver le cerf des Vosges, l'article du Républicain lorrain](#)